

# IMPACT SUR LA FRANCE DES REJETS RADIOACTIFS DE FUKUSHIMA DAIICHI

## Bilan de plus d'un mois de contamination

La CRIIRAD a reçu plusieurs milliers de demandes concernant l'impact de l'arrivée sur la France des masses d'air contaminé : quels sont les risques pour ma santé ? Pour mes enfants ? Faut-il se protéger ? Rester chez soi ? Prendre de l'iode stable ? Faire attention à son alimentation ?

Toute l'équipe de salariés et bénévoles s'est mobilisée pour assurer en continu, semaine et week-end, le contrôle de l'activité de l'air, pour analyser les filtres des balises, répondre aux nombreuses demandes d'interviews. Le présent document fait un premier bilan après plus d'un mois de contamination.

Sur la France, la contamination de l'air n'a pas provoqué d'augmentation mesurable du niveau de rayonnement ambiant et les niveaux d'iode et de césium radioactifs sont restés suffisamment faibles pour ne pas nécessiter de protection contre le risque d'inhalation.

C'est la consommation d'aliments sensibles (légumes à feuilles, lait et fromage frais) qui constitue la principale voie d'exposition à la radioactivité. Les niveaux de contamination sont restés très faibles mais autant éviter de trop consommer d'aliments à risque et d'utiliser l'eau de pluie pour l'alimentation. Depuis les pics de fin mars-début avril, la baisse de la contamination de l'air est continue et se répercute sur les dépôts au sol et sur la chaîne alimentaire.

Le laboratoire de la CRIIRAD reste cependant en alerte et poursuivra ses contrôles aussi longtemps que la centrale nucléaire de FUKUSHIMA DAIICHI laissera échapper d'importantes quantités de produits radioactifs. Les autorités japonaises considèrent que depuis le 5 avril les rejets radioactifs sont "stabilisés" mais cette stabilisation correspond à des niveaux de rejets excessivement élevés : la quantité d'iode 131 rejetée chaque HEURE représente près de 300 fois la limite à ne pas dépasser SUR UN AN.



Centrale nucléaire de Fukushima Daiichi avant le tsunami et les explosions. Les réacteurs n° 1, n° 2 et n° 3 étaient en fonctionnement le 11 mars, au moment du séisme.

### Puissance des réacteurs et durée de fonctionnement :

N°1 : 460 MWe – 40 ans  
N°2 : 784 MWe – 37 ans  
N°3 : 784 MWe – 35 ans  
N°4 : 784 MWe – 33 ans  
N°5 : 784 MWe – 33 ans  
N°6 : 1 100 MWe – 32 ans